

FACE A MES PEURS

Nul ne connaissait son nom. Pourtant, tout le monde savait que c'était la personne à aller voir en cas de basculement dans un autre monde.

Sous un soleil de plomb, je marche sur cette route bétonnée que je connais par cœur. Le cartable sur le dos, je me rends dans le pire endroit pour moi : le collège. Avant que je déménage, je me suis fait harceler de la 6ème à la 4ème. Je ne sais pas vraiment pourquoi, peut-être parce que je suis une fille différente et que je ne parle presque pas. Depuis, je déteste l'école.

Après une journée pénible et longue, je rentre enfin. L'heure du dîner arrive. À table, ça discute mais moi, comme d'habitude, je ne dis rien et tourne ma fourchette dans mon assiette. Ma mère me pose des questions mais je n'écoute pas. Soudain, elle se lève et tape sur la table en me disant :

- Bon, ça suffit! Tu vas nous raconter tout ce qui se passe!

Je la dévisage et dit d'une voix calme :

- Mais je n'ai rien à dire. De toute façon, ma vie n'est pas passionnante, comme la vôtre d'ailleurs.

Ma mère se rapproche de moi et m'oblige à me lever en me prenant par les épaules :

- Alors celle-là, tu vas l'avoir.

Je retiens la gifle en serrant son bras. Je les regarde tour à tour. Je sors.

Dehors, le ciel est noir. Sac sur le dos et skateboard au pied, je roule vers une destination inconnue. Finalement, je me rends vers mon collège car je sais que les vestiaires sont toujours ouverts.

Je me réveille en sursaut le lendemain, devant une jeune adolescente en sous-vêtements. Elle me regarde avec des yeux écarquillés. Elle se rhabille vite, en criant :

- Voilà, je savais qu'elle était lesbienne ! Elle voulait me mater dans les vestiaires ! C'est mort, dégage !

Je m'enfuis dans la cour, ne sachant comment sortir de cet enfer. J'aperçois un grillage et décide de passer par-dessus. Arrivée de l'autre côté, je bouscule quelqu'un et me retrouve à terre. Une main se tend devant moi. Cette personne me demande avec une voix calme :

- Vous allez bien?

Je me relève seule, détourne le regard et m'échappe.

Toute la journée, je roule et m'éloigne de ma ville et de ceux qui connaissent mon existence. Je ne veux plus vivre là-bas, je veux recommencer ma vie à zéro.

Le soir, les lumières éclairent à peine la route que j'emprunte. Soudain, deux phares se rapprochent à une vitesse phénoménale de moi et je n'ai pas le temps de réagir...

Je me réveille, sonnée, et commence à paniquer. Je regarde mes mains et mes bras, couverts de blessures. À la seconde où je cligne des yeux, le sang à côté de moi et mes égratignures ont disparu, comme par miracle. Je me lève, affolée, et regarde autour de moi. Je vois mon skateboard cassé en deux, comme si une roue de camion l'avait écrasé.

Je reprends mon chemin quand, tout à coup, j'entends des pas se rapprocher de moi. Je sens une main se poser sur mon épaule et je distingue une silhouette de grande taille. Une personne vêtue de noir de la tête aux pieds me dit :

- Vous allez bien?

Je reconnais la voix de l'homme qui m'avait bousculée après avoir escaladé le grillage. Je réponds d'une voix timide :

- Oui... Enfin non, je ne comprends pas ce qui se passe et j'ai terriblement peur.
- Je saisis ce que tu veux dire. Suis-moi.

Il me prend par le bras et me sort de ce long couloir sombre. Des lumières s'allument petit à petit autour de nous. Je scrute l'homme à côté de moi. Je le reconnais : c'est lui ! Je continue à le suivre car c'est la seule personne qui puisse me faire comprendre où je suis. Je décide enfin de lui adresser la parole.

- Pourquoi étiez-vous là à ce moment précis ? Vous me suiviez ?

Il me regarde en fronçant les sourcils.

- Une question à la fois! Je ne peux pas te dire mon nom mais je suis là pour toi. Je sais comment te sortir d'ici. Je suis un Voyageur Alternatif.
- Un voya-quoi ? Comment me sortir d'ici ? Mais je suis juste au bord d'une route, y a rien d'anormal. J'ai eu un accident et vous étiez là pour m'aider...

Je m'arrête et m'éloigne de lui. Il me répond tout doucement :

- Non. Écoute petite...
- Je m'appelle Marie.

Ce n'est pas mon vrai prénom mais autant m'appeler comme ça.

- Écoute Marie, tu n'es pas dans un monde réel. Je sais que c'est difficile à croire mais tu es dans une réalité alternative où tes peurs te poursuivent sans cesse. Ce sont des traumatismes que tu as vécus. Il faut les vaincre pour sortir et...

Je cours à perdre haleine. Je rentre dans une sorte de commissariat de police.

- Bonsoir, il y a un homme qui me suit et qui me raconte n'importe quoi. Vous pouvez m'aider? Je regarde la personne et n'en croit pas mes yeux. C'est ma mère! Elle me répond avec la même voix désagréable que lorsque nous étions à table.
- Tu vas nous raconter tout ce qui se passe maintenant...

Je pars sans essayer de comprendre ce qu'elle fait là. Je percute une personne. C'est encore lui ! J'entends ma mère, derrière moi, s'exclamer en le voyant :

- Oh! vous êtes là Monsieur? J'ai besoin de votre aide pour rentrer chez moi.

Je fronce les sourcils. Comment ma mère peut-elle le connaître ?

- Madame, je ne peux pas vous aider actuellement. Il faut d'abord que cette jeune fille arrive à vaincre la peur qu'elle affronte pour vous faire disparaître.

Je comprends que le monde dans lequel nous nous trouvons n'existe pas réellement...

- Je vous crois. Maintenant, aidez-moi à sortir d'ici.

Il me prend par le bras et s'approche de moi pour me chuchoter à l'oreille.

- Tu dois affronter cette dame. Je pense que ça doit être quelqu'un d'important pour toi...
- Non elle ne compte pas pour moi! Elle me pourrit la vie! Je la déteste!

Il me regarde et soupire.

- Il faut que tu arrêtes de penser ça. Affronte tes peurs, ainsi tu seras en accord avec toi-même et avec les autres.

Je l'écoute attentivement. Je souhaite au fond de moi avoir une vie épanouie. Je parle plus d'une heure avec ma « soi-disant » mère et lui raconte tout : mon harcèlement, mon repli sur moi-même. Elle hoche la tête et me regarde dans les yeux. Après mon récit, elle pleure à chaudes larmes.

- Merci de m'avoir tout dit. Je comprends mieux ce qui t'arrive. Sache que je serai toujours là pour toi. Je t'aime.

J'ouvre la bouche pour lui répondre mais une lueur blanche apparaît. Quelques secondes plus tard, ma mère a disparu. Joyeuse d'avoir enfin pu tout lui dire, je me retourne vers le voyageur.

- Bon, si je ne suis pas revenue dans ma réalité, ça veut dire que j'ai encore des peurs à affronter. Je sors du commissariat.

Je me retrouve dans mon ancien collège, devant la classe qui m'avait harcelée pendant tant d'années. Une fille s'avance vers moi et me donne un coup de poing dans le ventre.

- Alors, tu es de retour ? On va pouvoir te faire souffrir comme avant !

Malgré la guérison immédiate de mes blessures, ses coups me tordent de douleur. Je prends du temps pour me relever et je regarde mes agresseurs droit dans les yeux.

- Je ne vais pas me laisser faire ! Pas cette fois ! Maintenant je sais que je peux en parler, que je peux me libérer. Je ne suis plus faible et je vais vous le montrer.

Puis je me tourne vers mes professeurs :

- Vous ! Vous m'avez ignorée et ridiculisée. Vous m'avez dit que je n'étais qu'une bonne à rien. Voyez maintenant comme j'ai grandi, comme je suis forte. Je vais m'améliorer, me surpasser, vous surpasser. Je ferai un métier qui me plaît, entourée de personnes qui comptent pour moi. Je serai enfin heureuse !

Mes larmes coulent sur mes joues. J'ai enfin pu dire les choses que j'aurais dû avouer il y a bien longtemps.

- Peu importe ma sexualité, peu importent mes difficultés, peu importe ma personnalité ; je resterai la même quoi que vous fassiez !

Je suis devant chez moi, sac sur le dos. J'ouvre la porte, sourire aux lèvres...